

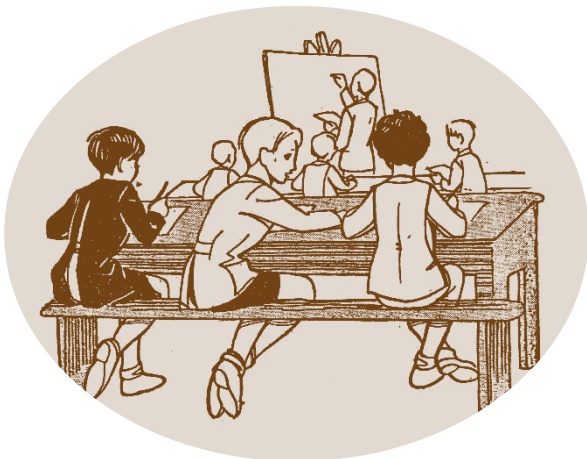
L'intention du mois

Le Croisé prie, communique, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X, Monsieur l'Abbé Pagliarani.

Chers Croisés,

Je pense que pour vous, le mois de septembre n'est pas celui que vous préférez... Septembre, c'est d'abord synonyme d'automne. Les arbres changent de couleur, commencent parfois à perdre leurs feuilles. Le soleil n'est plus aussi chaud qu'en été. Les jours diminuent de plus en plus, le soleil se couche plus tôt, la pluie est plus fréquente, le temps devient maussade. Et surtout, surtout... septembre, ça veut dire la rentrée scolaire ! Cartable, leçons, devoirs, interrogations, bref, travail !

Ce n'est pas ce que les enfants préfèrent. Et pourtant, c'est là



Pour toutes les écoles de la Tradition

que se trouve la formation de l'intelligence, et avec elle l'apprentissage de la volonté, de la vertu, de la fermeté, de la discipline. En un mot, c'est à l'école, et avec sa famille, que l'on apprend petit à petit à devenir un homme bon et un vrai chrétien.

Malheureusement, dans notre pauvre société française, les écoles ne sont plus des lieux de formation. Les écoles laïques et républicaines deviennent des lieux de perdition : on n'y apprend plus la vérité, le beau et le bon, mais on enseigne l'erreur et le péché.

C'est pourquoi nous attachons tant d'importance à nos écoles de la Tradition. On pourra toujours dire qu'elles ne sont pas parfaites. Il n'en reste pas moins que Notre-Seigneur dans l'Eucharistie est le centre de nos écoles, que toute vérité amène à Jésus, que de Jésus découle toute bonne conduite et toute vertu. Bref, là où il y a Jésus, là fleurit la sainteté.

Il faut donc prier, chers Croisés, pour que nos bonnes écoles catholiques se développent en qualité et en quantité. Là, les jeunes âmes ont toujours l'assurance de pouvoir être nourries de la vraie vie éternelle !

Abbé Gabriel Billecocq+



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique N° 354 Septembre 2022

L'agenda

Vous savez, ce beau calendrier qui commence en septembre et se termine aux grandes vacances... votre compagnon tout au long de votre année scolaire pour vous aider à organiser votre travail.

Au fur et à mesure du temps qui s'écoule, vous y inscrirez vos devoirs, vos leçons, les compositions, les choses à faire.

Certains y ajoutent leur propre anniversaire (sans doute pour être sûrs de ne pas l'oublier !) et celui des autres : papa, maman, les frères, les sœurs, les amis.

Plus tard, lorsque vous serez grands, vous utiliserez aussi un agenda pour organiser votre vie professionnelle et ne jamais oublier les choses importantes.

– Mais, au fait, pourquoi pas... oui, pourquoi pas ?

– Pourquoi pas quoi ?

Pourquoi ne pas utiliser votre

agenda pour mettre de l'ordre dans votre vie spirituelle ? Par un petit signe discret (parce que cela ne regarde pas toujours les camarades), vous pouvez indiquer le jour de votre confession, celui où vous devrez rendre votre feuille de trésor, le premier vendredi et le premier samedi du mois, les jours de pénitence, les anniversaires de votre âme (baptême, première communion, confirmation...), les jours où vous pourriez communier en vous donnant un peu de peine, etc.

Si les gens du monde se donnent tant de mal pour organiser leur travail et ne jamais manquer un rendez-vous, pourquoi les chrétiens n'en feraient-ils pas autant pour leur âme ? Combien de fois on entend : « J'ai oublié... j'ai oublié de rendre mon trésor, j'ai oublié de me confesser, j'ai oublié que je pouvais aller à la messe... »

Allez, un peu d'organisation et vous deviendrez très vite un professionnel de la vie spirituelle !

Abbé Guillaume d'Orsanne +
Aumônier de la Croisade pour la France



Chers Croisés,
Pour la plupart d'entre vous, vous allez rentrer dans une bonne école catholique, remerciez le Bon Dieu et vos parents de cette grâce, et n'oubliez pas que votre rôle d'apôtres de Jésus demeure. Croisés, vous avez le devoir de montrer le bon exemple, d'entraîner les

autres à devenir meilleurs, à devenir de fervents chrétiens ! Pour cela, il n'y a rien d'extraordinaire à faire... non ! Il suffit de ne pas avoir peur de porter votre insigne et de montrer par votre vie que vous avez une devise, un idéal, un amour du Bon Dieu que vous voulez partager avec les autres. Soyez de vaillants croisés à l'école, joyeux, dynamiques et fervents et vous entraînerez, vous serez apôtres !

LA RÈGLE DU CROISÉ

1. *Le Croisé est un soldat d'élite de Notre-Seigneur Jésus-Christ, il défend les couleurs de Notre-Dame.*
2. *Le Croisé est créé pour louer, honorer et servir Dieu, et par ce moyen, sauver son âme.*
3. *Le Croisé doit avant tout convertir son cœur.*
4. *Le Croisé, par sa prière, ses communions réparatrices, ses sacrifices, son apostolat, veut, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sauver son âme et celle de ses frères.*
5. *Le Croisé doit avoir un grand amour pour l'Église, la Vérité, la sainte vertu de pureté et son devoir d'état de chaque jour.*
6. *Le Croisé garde en son cœur un véritable esprit de prière, de pauvreté et de pénitence.*
7. *Le Croisé refuse la voie large et veut cheminer sur la voie royale de la Croix.*
8. *Le Croisé fuit l'esprit du monde et les occasions prochaines de pécher.*
9. *Le Croisé ne laisse commettre devant lui ni blasphème, ni impureté, ni cruauté ou sabotage ; il respecte et ménage la création dans tous ses biens.*
10. *Le Croisé est doux pour ramener les âmes à Dieu, fort pour se vaincre lui-même, humble, magnanime et loyal. Dans sa vie, il sera courtois, distingué, ardent et fidèle.*

marins et ce petit livre t'expliquera mieux que moi la religion catholique. Je voulus refuser le tout mais pour ne pas trop la chagriner, j'emportai l'image et lui laissai le livre... Alors que je franchissais la passerelle pour atteindre le navire, j'entendis Louise me dire d'un ton convaincu :

- Tu verras, Edward, Marie te convertira, je la prie tellement à cette intention ! Bon gré, mal gré, j'en suis certaine, un jour tu seras catholique comme moi !

- Vous n'allez pas croire, capitaine, mais depuis ce jour cette phrase trotte souvent dans ma tête et, de plus en plus, j'ai soif de la vérité ! Tous les jours, j'implore Marie de m'aider à y voir clair. Comme je regrette de ne pas avoir accepté le catéchisme que me proposait ma sœur ! J'aurais pu m'instruire pendant mes temps libres ! Mais... vous capitaine, vous êtes catholique ! Vous pourriez peut-être m'instruire ! Ce serait magnifique !!!

Cette remarque embarrassa fort le capitaine ! Ce que le jeune homme lui demandait, c'était de faire le catéchisme et cette idée seule lui donnait des frissons. Il aurait plus volontiers entrepris de faire le tour du monde !

Sans doute, il pouvait se tirer d'affaire en prétextant qu'il n'avait pas le temps, mais la foi naissante de l'Écossais l'édifiait. Il ne voulait en aucun cas risquer de briser le travail du Bon Dieu dans cette âme.

- Ma foi, finit-il par dire après un long silence, ma foi, mon cher ami, je ne dis pas que je ne connaissais pas parfaitement ma religion dans le temps, j'ai même eu un prix de catéchisme à ma première communion, mais maintenant... J'ai oublié pas mal

de choses ! Pourtant, je suis prêt à essayer.

Et le capitaine essaya. Il essaya si bien qu'il prit goût à la chose. Il enseigna au jeune homme tout ce qu'il put de sa religion un peu oubliée, il est vrai... Toujours est-il, qu'à force d'enseigner le catéchisme à son élève, il sentit rajeunir sa foi. À chaque leçon, il soupirait tout bas en souhaitant pouvoir bien vite atteindre un port et s'y confesser. Il voulait à tout prix « remettre en ordre ses affaires », comme il l'expliquait à Edward.

Arrivé à Dublin, la chose fut facile. Le navire y faisait escale pour une bonne semaine. Le dimanche qui suivit le débarquement, après une abjuration en forme, Edward pouvait s'approcher de la Table sainte à côté de son excellent professeur de catéchisme ! Le vieux marin ne pouvait contenir sa joie, cela faisait plus de trente ans qu'il n'avait plus communiqué !

Ce retour à Dieu de son capitaine émerveillait le jeune catholique. Il était au comble du bonheur. Dès qu'il en eut le temps, il écrivit à sa sœur pour lui annoncer l'heureuse nouvelle de sa propre conversion et lui parla du rôle de son supérieur dans cette aventure. Il termina la lettre par ces mots : « Je remercie de tout cœur la Sainte Vierge de ce qu'elle a fait d'une pierre, deux coups ! »

❖❖❖

Septembre 2022	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
J 1									
V 2									
S 3									
D 4									
L 5									
M 6									
M 7									
J 8									
V 9									
S 10									
D 11									
L 12									
M 13									
M 14									
J 15									
V 16									
S 17									
D 18									
L 19									
M 20									
M 21									
J 22									
V 23									
S 24									
D 25									
L 26									
M 27									
M 28									
J 29									
V 30									
Total									

Histoire

D'une pierre, deux coups !

Par un beau jour du mois de mai 1862, le navire marchand « Le Phoque » voguait dans les eaux du canal Saint-Georges, venant de Bordeaux et cinglant vers Dublin. Le temps était superbe, ce qui n'empêchait pas le capitaine Roll, vieux loup de mer, d'avoir l'œil à tout et de surveiller si le travail se faisait correctement. Il trottait donc sur le pont, inspectant, vérifiant, rouspétant parfois, mais avec une brusque bonhomie qui le faisait aimer de tout son équipage.



Parmi les officiers du navire se trouvait un jeune Écossais du nom d'Edward. Le vieux capitaine l'appréciait particulièrement : le jeune homme travaillait d'une façon impeccable et était d'une grande honnêteté. À cela s'ajoutait un caractère joyeux et agréable. Une perle rare ! Edward était protestant, mais le capitaine, qui depuis bien longtemps n'avait plus mis les pieds dans une église, ne s'inquiétait pas de ce genre de détail.

Cela avait bien, l'une ou l'autre fois, été la source de discussions ani-

mées parmi l'équipage... Quand le temps se dégradait et que la vie à bord devenait dangereuse, les marins instinctivement se tournaient vers le Ciel et imploraient Notre-Dame, l'Étoile de la mer, de les protéger. Dans les coups durs, on pouvait entendre les matelots égrener leur chapelet ou entonner un cantique à Marie. Seul Edward ne participait pas à ces prières. Intrigués, certains l'avaient questionné, et s'étaient permis, par la suite, quelques réflexions musclées sur cette drôle de religion dans laquelle on croyait en Jésus, Fils de Dieu mais où on ignorait Marie, sa mère ! Le plus souvent,

Edward feignait de ne pas entendre ces propos et le travail continuait... Ce soir-là, le capitaine eut quelques ordres à donner à l'équipe de nuit. Il entra donc sans s'annoncer dans la cabine du jeune Écossais. Quelle ne fut pas sa surprise de le trouver à genoux près de sa petite table, en face d'une image de la Sainte Vierge et d'un cierge allumé ! Ce spectacle surprit tellement le vieux marin qu'il s'arrêta abasourdi à la porte de la cabine.

- Comment donc, Edward ? Depuis quand les protestants font-ils des prières à Marie ?

L'officier tressaillit et se releva. Sa figure sereine ne trahissait aucun embarras...

- Ma foi, capitaine, répondit-il, je vous avouerai que je ne sais plus très bien si je suis protestant. Ce que je désire, c'est la vérité, et je sens que j'ai besoin de prier pour la trouver.

- Mais cette image... Dieu me pardonne ! Mais cela m'a tout l'air d'être une image de Notre-Dame de Lourdes ?

- Vous ne vous trompez pas, capitaine, cette image est un cadeau de ma sœur. Vous le savez, quand je suis en congé, je vais rejoindre ma mère et ma sœur à Glasgow. Lors de mon dernier séjour auprès d'elles, j'ai appris que ma sœur s'était convertie et était devenue catholique. Cette nouvelle m'irrita énormément ! On m'avait tellement dit du mal de cette religion de « fanatiques » que je ne comprenais pas comment ma sœur, si bonne, si cultivée, si intelligente, avait pu tomber dans les mains des papistes ! Je ne lui fis pas de reproche direct, je l'aime trop pour lui faire de la peine, mais elle comprit vite



que je désapprouvais son geste. L'une ou l'autre fois, elle essaya de me parler de la religion catholique, mais en vain ! Têtu, j'avais décidé ne rien vouloir connaître de cette « religion pour vieilles bigotes ». Enfin, juste avant mon embarquement sur ce navire, elle m'invita, un soir, à l'accompagner à l'église catholique. C'était un jour de fête. Elle insista tellement que je ne sus résister. Je l'accompagnai par complaisance et un peu aussi par curiosité. J'allais enfin voir ce qui se passait dans cette fameuse église ! Que vous dire ? Je sortis de là complètement remué. La piété des assistants, la beauté de la cérémonie, l'atmosphère pieuse, tout m'avait conquis. Louise ne me dit pas un mot, elle attendait certainement que je lui exprime mes sentiments à propos de ce que nous venions de vivre. Par un bête orgueil, je ne lui dévoilais rien. Je ne voulais pas paraître quelqu'un qu'on influence aussi facilement !

Deux jours après, je devais reprendre la mer. Au moment des adieux, ma sœur me donna cette image de la Sainte Vierge ainsi qu'un catéchisme.

- Tiens, me dit-elle, prends-les, Marie te protégera, c'est l'Étoile des



Trésor du mois de septembre

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier **pour toutes les écoles de la Tradition.**



Résultats des Trésors du mois de mai 2022

L'intention était :

Pour la persévérance des nouveaux baptisés.

trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
153	4100	1477	1259	2068	6273	16241	2323	242	4871

Feuille à renvoyer une fois le mois terminé au :
 Secrétariat de la Croisade Eucharistique
 Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE